

## AVANT-PROPOS

L'Université de Picardie Jules Verne a été heureuse d'accueillir durant ces deux journées consacrées à *La recherche archéologique en Picardie : bilans et perspectives*, non seulement une grande partie des archéologues de la région mais de nombreux collègues français intéressés par la démarche entreprise en Picardie. Ces journées ont réuni plus de 120 participants, ce qui est un succès incontestable. Certes, cette forte mobilisation reflète l'inquiétude de la communauté archéologique française, qui traverse une période difficile. Mais elle montre aussi son dynamisme et le souhait de s'adapter aux conditions nouvelles. Ces réflexions interviennent dans un contexte de mutation, à l'issue d'une période de croissance remarquable. Les fouilles préventives et programmées réalisées depuis vingt ans ont apporté une masse d'informations telle qu'elle n'a pas été encore complètement exploitée sur le plan scientifique. Ces journées ont pour mérite d'avoir provoqué des bilans pour tous les champs de la recherche, selon un schéma commun et des questionnements similaires. L'objectif a été atteint même si les différentes contributions reflètent des états d'avancement de la réflexion relativement hétérogènes.

Le *Laboratoire d'Archéologie et d'Histoire de l'Université de Picardie Jules Verne* a pris une part active dans ce travail. Ce laboratoire universitaire, doté récemment d'un poste d'ingénieur, a été mis en place par Jean-Louis Cadoux qui a su tisser des liens très étroits avec les services archéologiques de l'État et des Collectivités territoriales. Il regroupe une cinquantaine de spécialistes dont les compétences couvrent les principaux domaines de l'archéologie et de l'histoire des périodes antique et médiévale, pour la France du Nord et une partie du monde méditerranéen, en convention avec des organismes français (IFAO, EFR) et des services étrangers (Antiquités égyptiennes, surintendances italiennes).

Le *Laboratoire* intervient essentiellement dans quatre domaines :

- le terrain, avec le chantier de Boves, celui de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois et le suivi de quelques autres sites, comme Bonneuil-les-Eaux ou Fontaine-lès-Vervins ;
- l'archéométrie, avec l'étude de la céramique, des objets métalliques, des objets en os, des terres cuites architecturales ;
- les prospections, avec de beaux programmes, dans l'Oise surtout, en collaboration avec les botanistes de l'Université qui font partie intégrante du *Laboratoire* ;
- la diffusion, par l'organisation de colloques et des publications régulières.

Depuis plusieurs années, le *Laboratoire* est reconnu Équipe d'Accueil (n° 3912) par le Ministère de la Recherche et Site de Compétence par le Conseil régional de Picardie sur le thème : « Pouvoirs, territoires et ethnopaysages de l'Antiquité à la fin de l'époque moderne ». Trois axes de recherche soutiennent la problématique.

Le premier centré sur « les pôles de commandement au Moyen Âge » consiste en l'étude conjointe des établissements castraux et religieux dans leurs structures, dans leurs relations réciproques et surtout dans leurs rôles sur la formation et l'évolution des terroirs. Parallèlement, il s'agit d'approfondir les recherches historiques sur les rapports entre monachisme et aristocratie. Les lieux urbains sont également retenus comme terrains privilégiés de coexistence des pouvoirs aristocratiques et religieux. Cet espace est le lieu de confrontation de ces deux pouvoirs avec d'autres formes de puissance, tant politique qu'économique.

Le deuxième thème concerne « les espaces religieux de l'Antiquité à l'époque moderne ». Il privilégie l'étude du fonctionnement des cultes et de leur relation avec les différentes sphères du pouvoir. Individualiser le pouvoir religieux permet de mieux comprendre ses relations avec le pouvoir laïque et, donc, d'éclairer les recherches menées dans le cadre du premier thème.

Le troisième concerne « l'anthropisation des milieux naturels ». Il s'agit d'étudier les relations entre l'homme et son environnement, aussi bien physique que biotique, ainsi que les dynamiques spatiales et temporelles de ces interactions. Les travaux se rapportant à ce thème visent à comprendre, d'une part, pourquoi et comment l'homme a modifié les systèmes naturels qui l'entourent (« écosystèmes » et paysages) pour aboutir à des systèmes « anthropiques », à la nature, à la structure et au fonctionnement modifiés et, d'autre part, comment ces systèmes anthropiques influencent, en retour, le comportement de l'homme et ses rapports à l'environnement. Il s'agit, également, de mettre en évidence des indices écologiques d'anthropisation des milieux naturels, utilisables, par exemple, en prospection archéologique. Ces travaux ont jusqu'ici été développés en Thiérache et dans le Compiégnois, dans le cadre des programmes d'archéologie extensive.

Philippe RACINET,  
Professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales  
Président de la *Revue archéologique de Picardie*